



**Revue de presse quotidienne
Presse Écrite**

Date : 25/12/2019

REGISTRES DE CONDOLÉANCES À LA SAFEX ET DANS LES RÉGIONS MILITAIRES

LA RECONNAISSANCE DU PEUPLE

Une ambiance particulière régnait hier, à la Foire de la production algérienne (FPA 2019), notamment au pavillon du ministère de la Défense nationale (MDN).

Dès l'entrée, on est accueilli par une psalmodie du Coran. Il en est de même au niveau des stands du ministère de la Défense nationale (MDN). Une file d'attente, composée de nombreux citoyens s'était formée devant un bureau. Des visiteurs, jeunes et moins jeunes, des vieux et des femmes se bouscullaient presque, devant le grand portrait du défunt, le général de corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, pour admirer la stature de l'homme, encore une fois.

Le registre de condoléances qui été mis à la disposition des visiteurs, a été fortement sollicité tout au long de la journée. Des citoyens émus, d'autres en larmes, ont témoigné dans leurs écrits, de la grandeur de l'homme, « qui a conduit le pays sur les rivages de la paix et de la stabilité ». Un père de famille accompagné de ses enfants, a affirmé qu'il a insisté avec sa famille, pour venir avec eux, à la foire, afin de présenter ses condoléances «à la famille militaire et au peuple algérien touché par le décès d'un chef militaire mais également d'un homme qui a largement et fortement contribué à la sortie de l'Algérie de sa crise po-

litique», a-t-il soutenu. Une autre citoyenne venue de Médéa, a affirmé qu'elle s'est déplacée dans la matinée au Palais du peuple, pour lui rendre un dernier hommage. Toutefois, celle-ci a appris que celui-ci a été reporté à mercredi. «Mes enfants voulaient profiter pour visiter la foire d'Alger

. J'étais très contente de d'apprendre qu'il y avait un registre de condoléances au sein du pavillon du MDN, j'ai pu exprimer ma gratitude et ma reconnaissance à cet homme, qui a préservé la stabilité et la sécurité du pays. J'ai vécu la décennie noire et les années du terrorisme. J'avais peur pour mes enfants et pour mon pays que cela recommence, mais Gaïd Salah a réussi à assurer la paix sans effusion de sang. Je vais juste lui écrire «Merci», a-t-elle dit en larmes.

Un autre sexagénaire venu de M'Sila, père d'un militaire martyr du devoir national, a déclaré : «il faut honorer Gaïd Salah et à travers lui l'ANP, qui a résisté, et qui était au chevet de son peuple lorsqu'il était au plus mal». Pensif, il ajoutera, «Regardez ce qui se passe ailleurs, on tire sur des manifestants. Chez nous, l'Armée était accompagnatrice, protectrice et très proche. Nous ne pouvons qu'être fiers et reconnaissants», a-t-il témoigné.

Des ressortissants Chinois venus visiter le Salon, n'ont pas manqué d'exprimer leur émotion. «Nous sommes très touchés par cet attachement des citoyens au chef de leur Armée. Nous avons vu des personnes pleurer devant son portrait.

Il ne peut être qu'un bon chef pour être regretté autant. Allah yarahmou (en arabe)», nous ont-ils confié avant de prendre des photos devant le portrait du défunt.

Le décès du chef d'état-major de l'ANP a été une forte occasion de démontrer, le lien solide entre l'Armée et le peuple. Hier au niveau des Centres territoriaux de l'information relevant des régions militaires (RM) à travers le territoire national, des registres de condoléances ont été ouverts aux citoyens. Selon le capitaine Mehdi Amine, de la Direction de communication, de l'information et de l'orientation (DCIO) de l'état-major de l'ANP, a indiqué dans une déclaration à *El Moudjahid*, que « la décision de l'ouverture du registre des condoléances a été prise, suite aux fortes demandes des citoyens peïnés, venus nombreux, pour présenter leurs condoléances », a-t-il dit.

Par ailleurs, la wilaya d'Alger a décidé l'ouverture de deux registres de condoléances au niveau de galerie d'art Mohamed-Racim, à

l'avenue Pasteur et au niveau du centre culturel Mustapha-Kateb à rue Didouche-Mourad, a annoncé la cellule de communication près la wilaya d'Alger. Les obsèques débiteront au Palais du Peuple, en rendant un dernier hommage au défunt, avant que celui-ci rejoigne sa dernière demeure au carré des Martyrs au cimetière d'El Alia après la prière du Dohr, a indiqué hier, la Présidence de la République, dans un communiqué. Plusieurs citoyens sont venus depuis hier matin, de plusieurs régions du pays, pour rendre un dernier hommage au chef de l'état-major de l'ANP.

Des bus privés, ont été mis gratuitement à leur disposition, par des transporteurs bénévoles. Des appels ont été lancés sur les réseaux sociaux pour brandir l'emblème national sur les balcons.

A Bordj Bou Arreridj, réputée pour être «capitale du Hirak», des citoyens ont confectionné un Tifou géant en reconnaissance aux efforts du défunt dans la protection des manifestants.

Les Algériens veulent des funérailles populaires et télévisées, «pour celui qui était leur allié dans les moments les plus difficiles», ont-ils lancé sur les réseaux sociaux.

Neila Benrahal

Titre : FPA 2019

Support : EL MOUDJAHID page (11) le 25/12/2019

FOIRE DE LA PRODUCTION NATIONALE

L'ANP ASPIRE À UNE AUTOSUFFISANCE EN ARMEMENT

KALACHNIKOV, PA ET RPK 100% ALGÉRIENS

Désormais, l'Algérie fabrique ses propres armes et assure une autosuffisance en la matière. Outre les drones de fabrication locale, «Eljazair 54» et «Eljazair 55», le Haut Commandement de l'ANP assure la fabrication de ses propres armes, à l'instar des pistolets-mitrailleurs de type Kalachnikov ou encore les pièces détachées des armes.

À la foire de la production nationale, les stands du ministère de la Défense nationale (MDN) dédiés à l'industrie militaire suscitent l'engouement, mais également la curiosité des visiteurs. «C'est l'Armée qui produit ces armes ? C'est une production nationale ? Ce sont des armes algériennes ?»... Les questions fusaient de partout face aux armes, modèles de camions, bus et autres véhicules destinés à usages militaire et civil. L'ANP est présente en force avec ses 15 entreprises industrielles qui activent dans des domaines aussi variés que le montage de véhicules, l'industrie mécanique, la rénovation des matériels aéronautiques, la construction d'in-



Ph. Louza M.

rée par les unités de l'ANP, à sa-

L'institution militaire a égale-



met la détection et la notification

de surveillance mises en place par

rique, la rénovation des matériels aéronautiques, la construction d'infrastructures, la construction navale, le textile, l'armement léger, la fabrication de munitions petits calibres et grenades à main, les systèmes de vidéosurveillance ainsi que l'étalonnage. « Cette participation traduit l'importance qu'accorde l'ANP à l'industrie pour répondre aux besoins militaires, mais également économiques », a indiqué le capitaine Mehdi Amine de la Direction de la Communication, de l'Information et de l'Orientation (DCIO) de l'état-major de l'ANP, rencontré hier. Le développement de l'industrie militaire est un impératif catégorique pour l'ANP qui aspire à arriver à l'autosuffisance en fabriquant elle-même ses armements tout en contribuant au développement industriel de l'Algérie.

Des ingénieurs militaires algériens pour une industrie «High Tech»

L'Armée algérienne est autonome. Elle produit ses tenues, ses armes et ses véhicules. « L'ANP ne procède à aucune importation en matière d'armement léger. La fabrication de l'Armement est assu-

rée par les unités de l'ANP, à savoir la fabrication mécanique, les outillages, les pièces de rechanges. Tout est localement fabriqué », s'est félicité de son côté le capitaine Abdesslem Bouamria, représentant de l'Etablissement de Construction Mécanique de l'ANP à Khenchela. Les éléments de l'ANP sont équipés de matériel produit localement par l'Armée. « Toute la chaîne de production dans le domaine de fabrication de l'armement léger en général est locale. Nous fabriquons les pistolets automatiques (PA) et les RPK, les kalachnikovs, de même pour les détecteurs d'explosifs et de métal, ils sont tous algériens à 100% et fabriqués par des ingénieurs militaires algériens », a précisé l'officier de l'ANP. Il a précisé que cette production a permis la réduction de la facture de l'importation et la contribution au développement de l'économie nationale ainsi que la création de nouveaux postes d'emplois et l'absorption du chômage. « Cet Etablissement assure actuellement 1.700 postes d'emplois pour des civils », a-t-il fait savoir, relevant une « indépendance réelle » en matière d'armement léger.

L'institution militaire a également pris en charge les grands projets « sensibles » dans le cadre de la préservation de la souveraineté de l'Algérie. Il s'agit entre autres, de l'installation des caméras de vidéosurveillance dans les lieux stratégiques. Ces projets ont été confiés à l'Etablissement de réalisation de systèmes de vidéosurveillance (ERSV) du MDN. Selon le capitaine Mohamed Hachou, représentant de cet Etablissement, la mission principale est la conception, le développement et l'installation de systèmes de vidéosurveillance. « L'ERSV assure l'audit, l'étude, la fourniture et la mise en service de différents systèmes de sécurité au niveau de toutes les infrastructures étatiques. De même, il assure la maintenance et la mise en service des systèmes de sécurité intégrés ainsi que le service après-vente. Nous allons procéder très prochainement à la fabrication », a assuré l'officier de l'ANP.

L'ANP se charge des projets de vidéosurveillance pour préserver la souveraineté

Le capitaine Hachou, a cité le système « anti-intrusion » qui per-

met la détection et la notification des intrusions doté d'une caméra et d'une alarme. Ce système est mis en place notamment au niveau des frontières, permettant une sécurisation « efficace ».

De même pour le système contrôle d'accès, qui comporte plusieurs types d'équipements, notamment les lecteurs de badges pour tourniquets. Cet établissement relevant de la direction des Fabrications militaires est le fournisseur des services de sécurité, à l'exemple du système « LAPI », destiné à la reconnaissance et la lecture des plaques d'immatriculation des véhicules chargés de la sécurité routière de la police. En outre, les systèmes de vidéosurveillance installés au niveau des autoroutes dans la capitale et plusieurs wilayas ont été mis en place par cet établissement qui a procédé également à l'installation du système de surveillance du siège de la wilaya d'Alger.

Dans le souci de la préservation de la souveraineté et la sécurité du pays, le projet de l'installation des systèmes de vidéosurveillance au niveau de la Grande mosquée d'Alger a été confié à cet Etablissement militaire avec 800 caméras

de surveillance mises en place par l'ERSV.

Par ailleurs, outre les usines de fabrication, l'ANP s'est dotée d'un laboratoire d'étalonnage qui est un organisme d'évaluation de la conformité, spécialisé dans l'étalonnage des instruments dans les grandeurs (fréquence, électricité, température, humidité, pression et pesage). « La maîtrise de toutes les chaînes d'étalonnage permet au laboratoire de proposer à ses clients une offre de produits et services répondant à tous les besoins selon les normes internationales », a indiqué le lieutenant-colonel Abdelkrim Laïb de la Direction Centrale du Matériel. Il est à rappeler que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a mis en avant l'industrie militaire et déclaré lors de l'inauguration de la 28^e édition de la FPA que les opérateurs industriels « devraient s'inspirer » de l'industrie militaire en matière de taux d'intégration nationale. « Il s'agit de la seule industrie mécanique en Algérie », a-t-il reconnu, appelant à « s'inspirer du patriotisme, de l'engagement et du sérieux » du secteur militaire dans le processus de redressement industriel.

Neïla Benrahal

FOIRE DE LA PRODUCTION ALGÉRIENNE

Le pavillon Saoura, le rush

CE PAVILLON REGROUPE LES PETITS PRODUCTEURS ET LES ARTISANS en quête de promotion et de publicité pour leurs produits. Singularité, ici, les produits alimentaires sont presque tous bio.

Saoura est l'un des pavillons qui attirent le plus à la Foire de la production algérienne, qui se tient jusqu'au 28 décembre au Palais des expositions de la Safex, à Alger. Et pour cause, il est réservé exclusivement à la vente de produits, tous secteurs confondus, avec des remises de 10 à 30%. D'ailleurs, ils sont très nombreux à visiter le lieu. Ce pavillon regroupe les petits producteurs et les artisans en quête de promotion et de publicité pour leurs produits. « Cette foire est une aubaine. Elle me permet de faire connaître mes produits, d'une part, et de réaliser des ventes, d'autre part », se réjouit un producteur de miel qui expose toute une gamme de ce produit.

La variété de miel attire un grand monde d'ailleurs. Aux consommateurs, il conseille le produit idoine à acheter en fonction des besoins de chacun. L'huile d'olive et ses dérivés sont les produits qui connaissent le plus de succès. L'huile, dans toute sa variété, est joliment mise dans des bouteilles en verre dont le design, simple mais élégant, ne manque pas d'attirer les regards. Là aussi, les vendeurs conseillent les clients sur l'huile à prendre. Les vendeurs insistent, dans leur exposé, sur la qualité de leurs produits, les olives vertes et noires notamment, bio et conservés dans des produits naturels. « Les produits bio ne sont pas uniquement demandés sur le marché extérieur. Les



Photo : Slimene S. A.

consommateurs algériens ne veulent plus consommer des produits industriels», souligne un jeune producteur d'huile d'olive. Idem pour les dattes. Sur les étals, différentes variétés sont exposées. A 300 DA le kilo, les consommateurs sont plus que satisfaits. Sur le marché de détail actuellement, les prix oscillent entre 600 et 650 DA/kilo. Les produits dérivés de ces fruits sont fabriqués d'une manière artisanale.

« Nous profitons de ce type de foire pour avoir accès à des produits naturels. Surtout qu'il y a des remises. Ce sont des produits que ne nous trouvons pas facilement sur le marché, car il s'agit de petits

producteurs dont le réseau de distribution est limité », confie un consommateur. Les clients, constitués principalement de femmes, trouvent également leur bonheur chez les commerçants de friandises et biscuits, de détergeants et de produits de beauté et de soins, fabriqués à base de matières premières naturelles. Les stands de laiteries et articles vestimentaires connaissent également un engouement. Rares sont les visiteurs qui passent dans ce pavillon et en ressortent les mains vides. Chargés de paquets, ils quittent Saoura essoufflés, mais contents.

■ Farida Belkhir



COMMERCE EXTÉRIEUR

Les entreprises publiques face au défi de l'exportation

L'entreprise publique face aux défis de l'export». Tel a été le thème d'une rencontre animée par les représentants des groupes industriels publics en marge de la 28^e Foire de la production algérienne qui se tient au Palais des expositions de la Safex (Alger). Le débat a surtout porté sur cette impuissance des entreprises algériennes à conquérir les marchés étrangers. Responsable du service partenariat, commerce, marketing et communication du Groupe industriel des ciments d'Algérie, Azzedine Asfirane évoque des entraves administratives, des coûts logistiques exorbitants, des difficultés de transfert de devises et l'inadaptation des infrastructures aux exigences de l'exportation. Il a aussi mis en avant la difficulté de l'outil portuaire à faire face à la nouvelle situation économique du pays et à s'adapter aux nouvelles exigences du commerce maritime international. «Les ports algériens n'offrent que de faibles tirants d'eau ainsi que des espaces d'entreposage réduits et étroits qui ne peuvent recevoir que des navires de petites tailles», a-t-il soutenu. Il a regretté que les tarifs

qui ne peuvent recevoir que des navires de petites tailles», a-t-il soutenu. Il a regretté que les tarifs d'accostage soient plus élevés que dans d'autres pays, comme la Turquie et l'Espagne. «Cette situation fait fuir nos clients», a-t-il indiqué, non sans regretter le sous-équipement des ports. Il a également mis l'accent sur la qualité de service et la cherté des tarifs de prestation par rapport aux autres ports du monde. «L'exportation en Algérie est un véritable défi pour les opérateurs économiques.» Pour lui, il est bien temps d'aider nos entreprises à s'installer à l'étranger pour pouvoir vendre leurs produits. «En Turquie, le gouvernement accompagne toutes les entreprises qui veulent s'installer à l'étranger. Il rembourse 90% des frais d'installation», a-t-il souligné. Chargée des exportations au groupe Sidal, Lalia Laour a mis l'accent sur les lenteurs administratives. Elle a souligné que le groupe pharmaceutique voulait conquérir d'autres marchés, mais faute de liaisons aériennes assurées par Air Algérie, le projet est tombé à l'eau. En outre, Sidal, en tant qu'entreprise publique, n'a pas la possibilité de prendre attache avec une compagnie aérienne étrangère à cause des modalités de paiement qui doivent être assurées en devises. «A cause des contraintes logistiques, on se retrouve limités dans le choix de nos clients», a-t-elle fait savoir. Si les entreprises publiques n'arrivent pas à exporter, faut-il qu'elles fassent appel aux opérateurs privés mieux lotis en la matière pour le faire ? Laour a estimé que l'externalisation n'est pas forcément une garantie de réussite. «En 2007, nous avons signé une convention avec une boîte privée spécialisée dans l'exportation. L'expérience a été un échec. A part quelques enregistrements effectués à l'étranger, le groupe n'a pu exporter aucun produit», a-t-elle ajouté.

■ Amokrane H.